

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : TRAUMATISMES

Date de mise en ligne : février 2016

Comment sourire quand même après un traumatisme ? Réaliser un exposé sur les Gueules Cassées.

- **Thème** : histoire, les traumatismes de guerre
- **Niveau** : B2
- **Public** : adolescents à partir de 16 ans
- **Durée indicative** : 2 heures

EXTRAITS UTILISÉS

1. **Vidéo de Hans Lange** : Gueule cassée
2. **Vidéo de Hans Lange** : le cauchemar
3. **Entretien avec J-P Verney** : la situation des blessés de la face

PARCOURS PÉDAGOGIQUE

Étape 1 – D’aujourd’hui à hier	2
• Réaliser l’importance du visage dans la relation aux autres (activité 1).....	2
• Décrire une photographie (activité 2).....	2
Étape 2 – Le(s) Témoignage(s)	3
• Comprendre les faits (activité 3).....	3
• Comprendre le rôle du regard de l’autre dans la reconstruction (activité 4).....	4
• Comprendre le stress post-traumatique (activité 5).....	4
Étape 3 – L’éclairage de l’historien	4
• Comprendre la situation des blessés de la face pendant la Première Guerre mondiale (activité 6).....	4
Étape 4 – D’hier à aujourd’hui	5
• Se documenter sur le rôle de l’association des Gueules Cassées (activité 7).....	5
Étape 5 – Les enseignements du passé	5
• Discuter sur la base d’un court métrage réalisé par des lycéens.....	5

OBJECTIFS COMMUNICATIFS / PRAGMATIQUES

- Décrire une photographie.
- Comprendre l’histoire d’un survivant de la Première Guerre mondiale.
- Échanger sur l’importance du visage dans la relation aux autres.

OBJECTIFS LINGUISTIQUES

- Aborder le lexique militaire.
- Enrichir le lexique médical.

ÉDUCATION À L’HISTOIRE

- Comprendre la situation des blessés de la face pendant la Première Guerre mondiale.
- Se documenter sur les Gueules Cassées.

OBJECTIF (INTER)CULTUREL

- Comprendre le rôle du regard de l’autre dans la reconstruction.

ÉTAPE 1 – D’AUJOURD’HUI À HIER

→ Réaliser l’importance du visage dans la relation aux autres (activité 1)

Expression orale – petits groupes – 10 min (support : fiche apprenant)

Indiquer le thème « le regard des autres » au tableau. Distribuer la fiche apprenant et réaliser l’activité 1. Faire 3 groupes et demander à chacun de réfléchir à une des thématiques : 1. Visage et corps 2. Visage et communication 3. Visage et identité.

Passer dans les groupes pour guider les apprenants dans leur réflexion si nécessaire et apporter de l’aide à la demande. Il est possible par exemple d’orienter les apprenants du groupe 1 vers le fait que le visage est particulier par rapport au reste du corps, ceux du groupe 2 vers les émotions, ceux du groupe 3 vers les documents officiels.

Mettre en commun à l’oral.

Que peut-on dire du regard des autres sur soi ?

En discuter en grand groupe.

Guider les apprenants durant cette discussion pour faire émerger l’importance du regard d’autrui sur soi, le fait que l’on se perçoit principalement grâce à l’autre, à travers son regard (ou alors par le biais d’un médium extérieur le miroir, l’appareil photographique, la caméra), que le regard de l’autre est une sorte de miroir qui nous dit beaucoup de choses sur nous-mêmes, raison pour laquelle on lui accorde tant d’importance notamment à l’adolescence, période d’émancipation, de construction. Les amener à l’idée qu’un regard peut être fondateur, émancipateur, libérateur mais qu’il peut aussi être destructeur.

Pistes de correction / Corrigés :

1. Le visage est sûrement la partie du corps à laquelle on accorde le plus d’importance. Si je dois décrire mon visage, j’essaie d’imaginer la forme de ma bouche, de sentir les muscles de mon visage pour savoir quelle expression j’ai, je pense à la couleur de mes yeux aussi. Ce que je fais aussi, c’est que je me réfère à des images de moi-même, à des photos. La particularité du visage par rapport à d’autres parties du corps, c’est que la seule partie de son corps que l’on ne peut pas voir directement.

2. Le rôle du visage dans la communication est primordial car on reçoit beaucoup d’informations via le visage. En effet, 4 récepteurs des 5 sens se trouvent sur le visage : les yeux pour voir, les oreilles pour entendre, le nez pour sentir, la langue pour goûter. De plus, sur un visage, on peut lire les émotions d’une personne : la joie, la colère, la tristesse, le doute, la déception, etc. C’est donc une partie du corps centrale pour comprendre ce que ressent l’autre.

3. Le visage c’est ce qui permet d’identifier une personne, c’est ce qui fait sa singularité. Les traits du visage, la couleur de peau, des marqueurs physiques (couleur des cheveux, des yeux, etc.) font l’identité, la singularité de la personne. Une photo du visage est ainsi toujours demandée sur les papiers d’identité. C’est principalement grâce au visage que l’on reconnaît quelqu’un.

De façon générale, on peut dire que le regard des autres est très important parce qu’il nous donne beaucoup d’indications sur nous-mêmes et parce qu’il nous touche. Par exemple, un regard peut être blessant, vexant ou au contraire nous remplir de joie quand on est amoureux de quelqu’un. Etc.

→ Décrire une photographie (activité 2)

Expression orale – binômes – 15 min (support : fiche apprenant)

Former des binômes.

Activité 2 : décrivez cette photographie. À votre avis quel lien unit ces 2 hommes ?

Laisser les binômes discuter et noter les éléments essentiels qu’ils souhaiteront mettre en valeur lors de la description à l’oral. Passer dans les groupes pour inciter les apprenants à être le plus précis possible notamment pour décrire les visages et leur apporter l’aide lexicale correspondante.

Pour la mise en commun, demander à chaque binôme de proposer une phrase. Inciter les apprenants à s’exprimer sur ce que peut ressentir une personne défigurée.

Pistes de correction / Corrigés :

- Sur cette photographie en noir et blanc, on voit un vieil homme en costume.
- Il se tient bien droit et semble digne. Il est élégant.
- Il a un bandeau de pirate sur l’œil droit.

- On voit aussi que la partie droite de son visage n'est pas lisse, on dirait qu'il a été brûlé.
- À partir de tout ce qu'on a dit sur l'importance du visage dans la communication tout à l'heure, on peut imaginer que cet homme a dû vivre des moments difficiles.
- Oui, je ne sais pas ce qui lui est arrivé, mais il a dû avoir peur que ses proches ne le reconnaissent pas.
- Il porte un portrait d'un jeune homme dans ses mains.
- Ce jeune homme est également élégant. On dirait qu'il a environ 20 ans.
- Il sourit et a des yeux vifs.
- Nous pensons que c'est le fils du vieil homme ou quelqu'un de sa famille.
- Ou alors que c'est lui quand il était jeune mais c'est difficile à dire car on ne voit pas beaucoup de ressemblance entre les 2 personnes.
- Par contre, on imagine que ce jeune homme a beaucoup d'importance pour le vieil homme puisqu'il se fait photographier avec ce portrait.
- Ou alors, c'est lui quand il était jeune... et après il a perdu un œil ? Etc.

ÉTAPE 2 – LE(S) TÉMOIGNAGE(S)

→ Comprendre les faits (activité 3)

Compréhension écrite – individuel puis binômes – 20 min (support : fiche apprenant)

Demander aux apprenants de lire le récit de Hans Lange.

Activité 3 : qu'est-il arrivé à Hans Lange ? Lisez son témoignage et résumez-le en une phrase.

Mettre en commun et demander aux apprenants ce qu'ils peuvent dire sur les 2 hommes de la photo.

En binômes, expliquez le vocabulaire militaire et médical en gras. Cela vous aidera à mieux comprendre le récit de Hans Lange. Vous pouvez noter des explications, des synonymes dans le tableau.

Mettre en commun en grand groupe à l'oral. Noter les propositions des apprenants les plus pertinentes au tableau.

Lors de la correction, il est possible de projeter la photo des différentes grenades présente sur le site <http://www.tv5monde.com/1418> en faisant apparaître la légende.

Pour mieux comprendre comment s'effectuait l'évacuation des blessés durant la Première Guerre mondiale et notamment donner des informations sur les trains sanitaires, on peut également utiliser l'infographie illustrant cet article de presse <http://www.lefigaro.fr/histoire/centenaire-14-18/2014/10/23/26002-20141023ARTFIG00252-l-evacuation-des-blesses-pendant-la-grande-guerre.php>

Pistes de correction / Corrigés :

Hans Lange a été blessé au visage pendant la 1^{re} Guerre mondiale et a perdu un œil.

Ce témoignage nous indique que le portrait que Hans Lange tient dans ses mains sur la photo que nous avons vue, c'est lui, jeune, avant son accident.

Lexique militaire :

Une explosion c'est quelque chose qui éclate, par exemple une bombe.

Une grenade est une petite bombe en métal qu'on peut lancer à la main. La police utilise parfois des grenades lacrymogènes dans les manifestations pour disperser la foule.

Le point d'impact c'est l'endroit où la bombe, la grenade tombe, où elle touche le sol et où elle explose.

Un éclat est un morceau, cela vient du verbe « éclater ». Ici on comprend que les éclats sont des fragments de la grenade qui a explosé.

Lexique médical :

Les survivants sont les personnes qui ont échappé à la mort alors que d'autres ont perdu la vie, par exemple ici lors d'une explosion.

Une blessure c'est quand la peau est ouverte suite par exemple à une coupure.

Perdre son œil veut dire qu'il manque un œil à la personne, qu'un œil a dû être enlevé par un médecin.

Être blessé c'est avoir une ou des blessures, des plaies provoquées par une arme, par un choc, etc.

Souffrir signifie avoir mal, avoir des douleurs physiques et/ou morales.

Un train sanitaire est un train qui ressemble à une ambulance pour soigner et évacuer les blessés.

Un poste de secours est un abri où les blessés reçoivent les premiers secours, les premiers soins.

Un hôpital est un endroit où l'on soigne les malades, où l'on opère les personnes.

→ **Comprendre le rôle du regard de l'autre dans la reconstruction (activité 4)**

Compréhension orale et écrite – individuel puis grand groupe – 10 min (support : vidéo « Gueule cassée »)

Diffuser la vidéo « Gueule cassée ». Laisser le support écrit apparaître à l'écran.

Activité 5 : Hans Lange raconte ce qui lui a permis de surmonter ses traumatismes. Résumez son témoignage et dites sur quel aspect essentiel il met l'accent.

Rediffuser si nécessaire puis mettre en commun.

Pistes de correction / Corrigés :

Hans Lange parle de la santé du corps et de l'esprit. Il explique que les infirmières ont joué un rôle très important dans son retour à la vie. Il parle de l'importance de l'affection, de l'écoute d'une jeune infirmière appelée Clara. Il met l'accent sur le fait que la réparation psychique est également primordiale et qu'elle nécessite une forme d'amour, d'amitié, de lien. À travers ce qu'il dit, on sent bien que le regard bienveillant de l'autre est essentiel dans la reconstruction. Comme on l'a dit tout à l'heure, on peut imaginer qu'une personne défigurée se cherche dans le regard de l'autre, or ce premier regard sera celui des soignants. La « reconnaissance » dans tous les sens du terme passe d'abord par le regard du soignant.

→ **Comprendre le stress post-traumatique (activité 5)**

Compréhension écrite – grand groupe – 10 min (support : vidéo « Le cauchemar »)

Diffuser la vidéo « le cauchemar » avec les sous-titres. Préciser aux apprenants qu'ils peuvent noter des mots-clés.

Que découvre-t-on à travers cette vidéo ?

Laisser les apprenants réagir librement à l'oral. Leur demander s'ils connaissent le terme « stress post-traumatique » et en discuter ensemble.

Avez-vous entendu parler d'autres symptômes que des cauchemars ?

Évoquer l'obusite notamment (troubles psychiques et physiques dus au choc provoqué par les obus, par leur explosion). Noter les mots inconnus au tableau.

Pistes de correction / Corrigés :

- On voit que Hans Lange a également eu un choc psychologique.
- Oui, il a été blessé mais il a aussi été choqué. 80 ans plus tard, il fait encore des cauchemars. La guerre est toujours présente en lui. C'est terrible.
- Oui, on dirait qu'il va bien, qu'il s'en est sorti et en même temps, la guerre a toujours refait surface.
- Je crois que Hans Lange est victime d'un stress dû à la guerre.
- Ce stress s'exprime de façon différente selon les personnes qui en sont victimes : peur panique, tremblements, amnésie, membres qui ne réagissent plus normalement, etc.

ÉTAPE 3 – L'ÉCLAIRAGE DE L'HISTORIEN

→ **Comprendre la situation des blessés de la face pendant la Première Guerre mondiale (activité 6)**

Compréhension orale – individuel puis binômes et grand groupe – 15 min (supports : entretien avec JP Verney et vidéo Le cauchemar)

Diffuser l'intervention de l'historien Jean-Pierre Verney.

Activité 6 : l'historien J-P Verney explique la situation des blessés de la face pendant la Première Guerre mondiale. Écoutez-le et répondez aux questions.

Demander aux apprenants de comparer leurs réponses avec celles d'un(e) autre apprenant(e).

Rediffuser la vidéo si nécessaire pour permettre aux apprenants de compléter leurs réponses.

Mettre en commun à l'oral.

Pistes de correction / Corrigés :

1. On faisait des greffes de chair à chair. Par exemple, pour combler les trous d'une joue on appliquait la main pendant 6 mois sur la joue pour que la chair du poignet ou du bras puisse boucher le trou d'une joue et après on recoupa.
2. Les résultats n'étaient pas extraordinaires, les blessés devaient subir plusieurs opérations et il fallait 5 ou 6 ans avant de retrouver une forme mais pas un visage.

3. L'État considérait que les blessures du visage n'empêchaient pas de travailler car les blessés de la face avaient leurs 2 bras et leurs 2 jambes. Donc ils ne recevaient pas de pension, d'indemnité contrairement aux autres mutilés.
4. Les blessés de la face vont se réunir, fonder l'association des Gueules Cassées et se battre pour avoir des droits comme les autres mutilés.
5. L'historien mentionne aussi les blessures psychologiques, les chocs nerveux, les traumatismes dus à la guerre. Il explique que beaucoup d'anciens soldats vont se mettre à boire, vont s'isoler voire se suicider car ils ont du mal à vivre avec ce passé, avec ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont vécu.

ÉTAPE 4 – D'HIER À AUJOURD'HUI

→ Se documenter sur le rôle de l'association des Gueules Cassées (activité 7)

Production orale – petits groupes – 40 min (support : site Internet de l'association des Gueules Cassées)

Former des groupes de 2 à 4 apprenants en fonction de la taille du groupe classe. Répartir les thèmes de recherche : le groupe 1 traitera des ressources des Gueules Cassées, le groupe 2 se chargera de découvrir qui sont les gueules cassées aujourd'hui et quelles sont leurs actions, le groupe 3 sera en charge des missions de la fondation.

Proposer aux apprenants de s'appuyer sur le site de l'association http://www.gueules-cassees.asso.fr/srub_3-accueil.html et de regarder des passages de la vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=HIFTntGguAY>

Préciser aux groupes les passages de la vidéo à regarder (groupe 1 : 1'57 – 5'12 / groupe 2 : 5'13 – 10'50/ groupe 3 : 10'51-14'49)

Activité 7 : allez sur le site des Gueules Cassées. Cherchez les informations sur le thème qui vous a été attribué en vue de faire ensuite un petit exposé.

Passer dans les groupes pour apporter de l'aide.

Demander à chaque groupe de désigner un rapporteur qui présentera le travail de son groupe réalisé sur la thématique attribuée.

Prendre des notes pour proposer un retour linguistique par la suite.

Pistes de correction / Corrigés :

Groupe 1 : Les gueules cassées ont toujours su se créer des ressources. Juste après la guerre, les citoyens, les artistes faisaient des dons car les mutilés de la face étaient nombreux et donc visibles parmi la population française.

Comme peu à peu cette mobilisation pour les gueules cassées était moindre, ces derniers ont cherché un autre moyen de financer leur association. Ils ont commencé par la création d'une tombola. Etc.

ÉTAPE 5 – LES ENSEIGNEMENTS DU PASSÉ

→ Discuter sur la base d'un court métrage réalisé par des lycéens

Production orale – groupe classe – 20 min (support : court-métrage)

S'il l'on souhaite aller plus loin sur ce thème, il est possible de travailler sur le court-métrage de 9 mn réalisé par des lycées à partir de la bande-dessinée « chanson pour Vernon » de David François publiée dans le recueil *Cicatrices de guerre* aux éditions de la Gouttière. (Nous recommandons aux enseignants de consulter l'ébauche de cette BD pour s'informer et mieux préparer les questions sur le court-métrage qu'ils poseront aux apprenants: <http://centenaire.org/fr/bande-dessinee/cicatrices-de-guerres-chanson-pour-vernon-de-david-francois> mais de ne pas traiter la BD avec les apprenants, le lexique étant difficile à comprendre.)

Il est à noter que ce court-métrage présente l'avantage de ne pas contenir beaucoup de dialogues.

Diffuser le court-métrage : <http://authie.lyc.ac-amiens.fr/chanson-pour-vernon-le-court-metrage-des-eleves-du-lycee/>, poser des questions aux apprenants sur ce qu'ils observent, ce qu'ils comprennent, ce qu'ils pensent des costumes, du jeu des élèves, sur le message de cette histoire et son côté intemporel, etc.

Il est également possible de conseiller aux apprenants intéressés de regarder l'adaptation cinématographique du roman de Marc Dugain *La chambre des officiers* si possible dans une version sous-titrée en français.